

absente ; elle allait volontiers voir son père lorsque se préparait quelques fêtes de famille, quelques dates dangereuses pour les souvenirs qu'elle évoquait. Mme Brice mère conduisit son petit-fils à l'église, heureuse, triomphante, plus satisfaite qu'elle n'eût voulu l'avouer, de voir les obstacles s'effacer ainsi devant elle, et, au fond de son cœur, elle ne put s'empêcher de rendre justice au tact parfait de sa belle-fille.

L'orgueilleuse grand'mère avait fini par s'avouer que si elle avait eu des torts envers sa bru, celle-ci n'en avait eu aucun envers elle ; elle savait aussi fort bien qu'à la place d'Odile, elle eût agi tout différemment. Pour ne pas s'avouer une défaite humiliante, elle se disait que Mme Richard devait être faite de plâtre, ou de bois, ou de quelques substance neutre, incapable de ressentir les émotions qui agitent d'ordinaire les femmes ; autrement, eût-elle pu supporter avec tant de calme et de tolérance ce qui s'était passé aux Pignons, ce dont les oreilles de Mme Brice mère brûlaient encore pour peu qu'elle y songeât ?

La matière indifférente dont était composée Odile n'empêchait point celle-ci de se conduire envers sa belle-mère avec beaucoup de sagesse et de goût : jamais la moindre allusion à ce jour désagréable ; des égards et des prévenances, autant que la belle-mère la plus exigeante pouvait en souhaiter, — en parlant d'Edme, un intérêt marqué, mais assez froid pour exclure toute pensée d'intervention, — en vérité, qui donne au monde eût pu se tirer plus à son honneur d'une situation en réalité très douloureuse ?

Mme de Rouveraye n'était pas la dernière à répéter les louanges de Mme Richard. Lors des visites que celle-ci lui faisait en compagnie de son mari, pour voir Yveline, elle n'avait jamais pu surprendre le moindre désir d'empiéter sur ses droits, ou de gagner plus particulièrement le cœur de la petite fille. Celle-ci s'épanouissait comme une fleur de premier printemps dans la grâce de ses sourires et de ses caresses un peu superficielles, dans sa joie de vivre, joie légèrement égoïste et ingrate ; elle devenait joie à souhait, fort intelligente, apprenait tout ce